

Un pays tout en contrastes

On parle rarement de l'apiculture portugaise et pourtant le Portugal est un des pays les plus apicoles de l'Union européenne. Comme en Espagne, les apiculteurs travaillent avec l'abeille ibérique, mais c'est un des seuls points de comparaison. Que ce soient le type de ruches, les structures apicoles, les modalités de commercialisation, tout y est spécifique. C'est ce que nous tenterons de vous présenter dans la série d'articles sur ce voyage au Portugal. Le premier volet porte sur le caractère très spécial de ce pays qui permet de mieux comprendre le développement de son apiculture un peu particulière.



Notre voyage apicole a emprunté des routes de la moitié nord du Portugal rarement parcourues par les touristes. C'est la partie la plus accidentée du pays. Nous sommes ainsi remontés jusqu'à la frontière espagnole et nous l'avons longée jusqu'à Bragança, la ville située au nord-est du pays. Par la suite, nous avons pris la direction du sud jusqu'à Castelo Branco. De là, nous nous sommes dirigés vers Coimbra en contournant la Serra do Estrela avec son pic Torre à 1993 m. Nous sommes enfin remontés vers Porto et la vallée du Douro. Durant notre périple, nous avons rencontré de nombreux apiculteurs, des coopératives, des instituts et un fabricant de matériel apicole. L'itinéraire est repris sur la carte avec nos différents points de chute.

Les déplacements sont facilités par la présence d'un réseau routier hors du commun. Il faut dire que le gros des investissements au Portugal a porté sur le réseau routier qui est un des plus développés d'Europe avec 25 km de routes/100 000 habitants (moyenne européenne de 13 km/100 000 hab. et près de 17 pour la France ou la Belgique).

Carte d'identité apicole

Ce pays de la péninsule ibérique, trois fois plus grand que la Belgique (92 201 km²) compte le même nombre d'habitants (11 millions) qui sont cependant répartis pour les trois-quarts dans les grandes villes (Lisbonne, Porto) et le long des côtes nord et sud. Pour une densité moyenne de population proche de la moyenne européenne (115 hab./km²), certaines régions agricoles sont pratiquement désertes (20 hab./km² dans l'Alentejo).

Le pays compte 567 000 ruches (moyenne de 33,75/apiculteur), c'est-à-dire cinq fois plus qu'en Belgique et moitié moins que le cheptel français. Le nombre d'apiculteurs s'élève à 16 800 dont 300 sont des professionnels (4 % d'après les dernières statistiques officielles). Ces derniers possèdent 42 % du cheptel. Ils sont princi-

palement localisés dans le sud du pays. Dans cette zone moins accidentée, les transhumances sont plus faciles et un apiculteur peut ainsi exploiter quatre grandes miellées, ce qui n'est pas le cas dans la partie nord. Ce niveau de professionnalisation est relativement peu élevé comparé au grand voisin qu'est l'Espagne. Là, le pourcentage de professionnels s'élève à 19,5 %. Les apiculteurs portugais ayant moins de 50 ruches représentent la grande majorité (85 %).

La production nationale de miel en 2012 était de 7800 tonnes, ce qui correspond à une moyenne de 13,75 kg/ruche. Cette moyenne est similaire à celle de l'Espagne (13,66 kg/ruche), pourtant la densité de ruches est légèrement plus élevée (6,15 pour 4,87 ruches/km²). De plus, il faut signaler que le nombre de ruches espagnoles transhumantes est très important dans certaines zones, entre autres dans le centre du pays. Le miel est très peu exporté, il répond principalement à un marché local.

Une flore très diversifiée

Le Portugal présente des faciès très diversifiés qui varient en fonction de l'altitude (fig.6), de la proximité et de l'influence de l'océan, de la latitude, du relief et du type de sol. On peut définir des zones bien marquées avec une flore très variée qui va se modifier rapidement en fonction de ces différents paramètres (fig.1). Le climat est particulièrement chaud et sec en été et humide en hiver (fig.3). Le nord-ouest est très humide (plus de 2000 mm de précipitations) (fig.4). Le sud est particulièrement sec avec un climat méditerranéen. Le nord se partage entre un climat océanique et un climat continental plus froid et plus sec dès qu'on s'élève en altitude (fig.5).

Dans certaines zones, on enregistre des différences de température pouvant atteindre 50°C sur une journée. Beaucoup de plantes et d'abeilles ne résistent pas à de telles conditions.

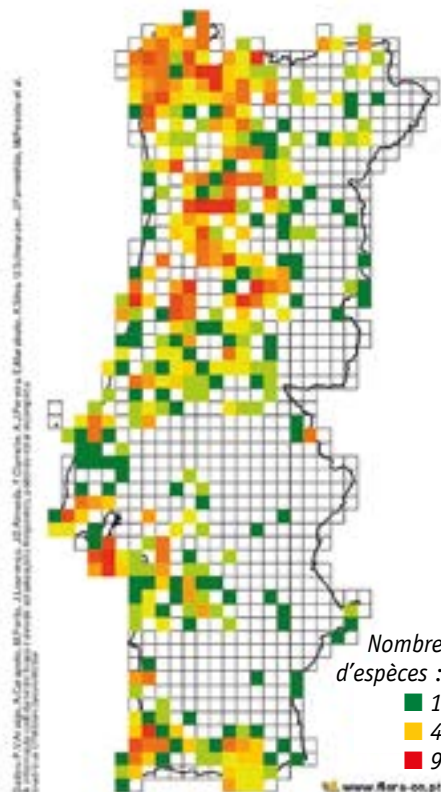


Fig.1 Zones de miellées au Portugal





Fig.2 - Famille Ericaceae
Diversité d'espèces de bruyères
présentes par zone



Les apiculteurs ont établi une carte des principales zones de production des miels monofloraux : arbousier, châtaignier, vipérine faux-plantain, oranger, lavande papillon, eucalyptus, tournesol, bruyères, etc. Pour la flore, les Portugais ont développé un site interactif remarquable (<http://www.flora-on.pt>) qui décrit et localise les différentes espèces sur le territoire national. La carte ci-dessus (fig.2) nous donne par exemple la localisation des bruyères dans le pays. Le passage du vert au rouge correspond à une augmentation du nombre d'espèces différentes de bruyères pour une même surface.

En fonction des endroits, la miellée pourra s'étaler sur pratiquement toute la saison ou se réduire à une fenêtre beaucoup plus courte (miellée unique de quelques semaines).

Ces dernières années ont amené une modification profonde de certains éléments du paysage avec de nombreuses plantations d'arbres à croissance rapide comme l'eucalyptus, utilisé pour la pâte à papier (surtout dans le centre), et l'abandon de certaines cultures suite à une politique d'aides agricoles inadaptées qui a même conduit à l'abandon d'espaces agricoles. On a également observé une perte des zones de végétation naturelle.

Fig.3 - Insolation
Somme moyenne annuelle
(4/2004 - 3/2010)

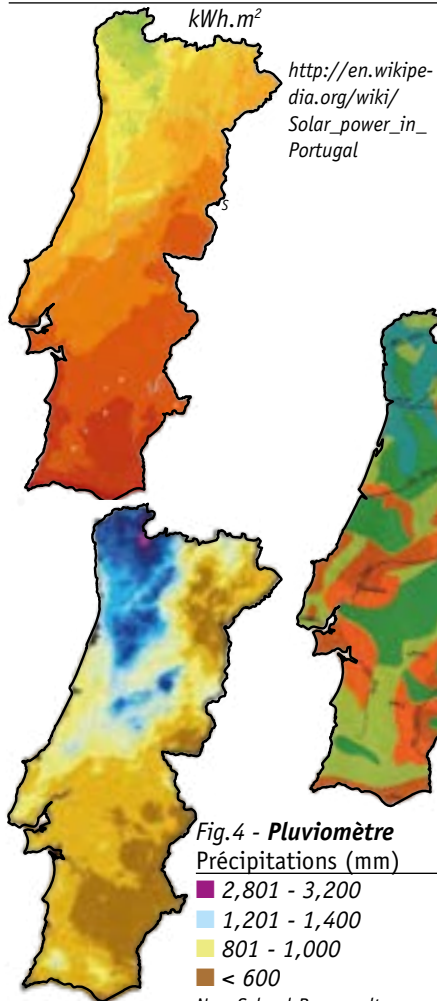
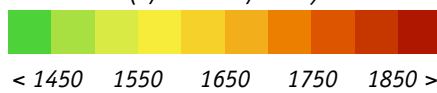
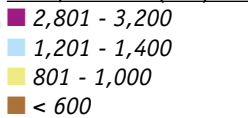


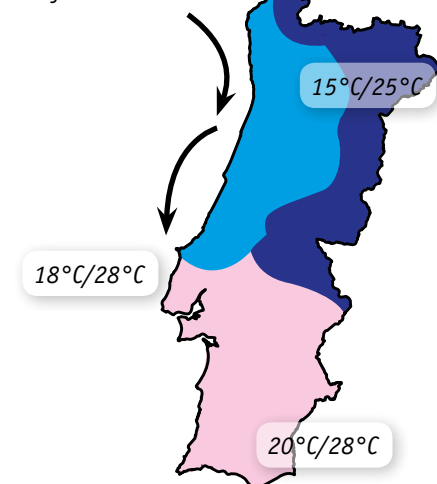
Fig.4 - Pluviomètre
Précipitations (mm)



New School Permaculture: Abril 2010

Fig.5 - Climat en été

- influence océanique
- courant froid
- climat méditerranéen
- influence continentale



<http://actualite.lachainemeteeo.com/actualite-meteo/2013-07-07-17h54/meteo-des-vacances---quel-ete-au-portugal---21603.php>

Fig.6 - Relief
Altitude

- > 800 m
- < 600 m
- < 200 m

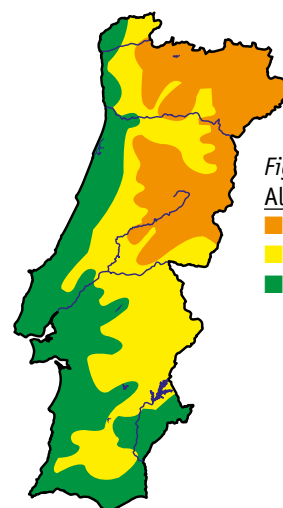


Fig.7 - Cultures et élevage
Zones non cultivées

- forêt - prairie
- Zones cultivées
- culture pour élevage (principalement maïs, haricot...)
- céréales et légumes (principalement seigle, pomme de terre)
- cultures (principalement blé, raisin, olive)
- arboriculture (principalement figuier, amandier)

Source: IGP, 2009; APA, 2009
http://www.eea.europa.eu/soer/countries/pt/soer-topic_view?topic=land

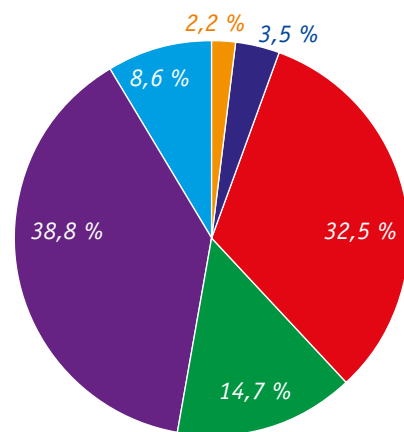


Fig.8 - Couverture du sol 2006

- zones artificielles
- agriculture
- agriculture avec zones naturelles
- forêts
- végétations naturelles
- autres

Source: IGP, 2009; APA, 2009
http://www.eea.europa.eu/soer/countries/pt/soer-topic_view?topic=land



Les apiculteurs portugais ont introduit de nombreux dossiers afin de valoriser leurs miels locaux. Il y a une dizaine d'années, les autorités ont poussé au développement des produits de terroir. Les miels régionaux suivants disposent aujourd'hui d'une AOP :

- Mel da Serra da Lousã
- Mel das Terras Altas do Minho
- Mel da Terra Quente
- Mel da Serra de Monchique
- Mel do Parque de Montezinho
- Mel do Alentejo
- Mel dos Açores

- Mel de Barroso
- Mel do Ribatejo Norte :
 - Serra d'Aire
 - Albufeira de Castelo de Bode
 - Bairro
 - Alto Nabão

Dans la pratique, seuls six d'entre eux sont commercialisés. Malheureusement, cette politique a changé et les actions de promotion pour les implanter sur les marchés internationaux n'ont pas suivi.



FNAP - L'association apicole nationale

Depuis 1996, les apiculteurs sont regroupés dans une fédération nationale, la FNAP (Federação Nacional dos Apicultores de Portugal - www.fnap.pt) qui est en contact permanent avec ses 31 associations et coopératives membres. Cela lui permet d'être à l'écoute des besoins du secteur, de réaliser des analyses techniques, de soutenir des projets spécifiques et de définir des stratégies de développement apicole. Sa mission est donc d'aider le secteur en s'assurant que les conditions de développement de l'activité apicole soient bien présentes et pour cela, ils agissent tant au niveau national qu'au niveau international. Une petite équipe de permanents dont fait partie Juan, notre guide durant le voyage, offre un support technique et administratif aux responsables. C'est Manuel Gonçalves qui assure pour l'instant la présidence de cette fédération.

Le siège de la FNAP se trouve à Lisbonne. Ils suivent ainsi de près l'évolution du programme de soutien de l'apiculture qui représente des budgets très importants par rapport au nombre de ruches. Le Portugal utilise entre 80 et 85 % du budget qui lui est alloué. Il est principalement affecté à l'assistance technique et à la lutte contre la varroase. Ce dernier point fait l'objet en ce moment de nombreuses discussions. L'affectation budgétaire du programme qui a débuté en septembre 2013 n'avait pas encore été définie par l'administra-

tion centrale lors de notre passage, ce qui posait d'énormes problèmes techniques sur le terrain : comment payer les techniciens chargés d'encadrer les apiculteurs, comment commander les produits de lutte contre la varroase... De plus, de nombreux apiculteurs s'interrogent sur l'intérêt de financer les produits de traitement : les fournisseurs en profitent pour augmenter leur marge. Du point de vue de la fédération cependant, c'est une des seules solutions pour arriver à une lutte organisée.

Mesures	% moyenne UE	% Portugal	% budget Portugal €
Assistance	27,61	47,6 %	1 039 393
Varroase	29,81	42,2 %	922 307
Transhumance	18,71	3,3 %	72 400
Analyses	3,16	0,1 %	2421
Repeuplement	15,71	1,5 %	33 044
Recherche	5	5,2 %	113 922
Total			2 183 489

MOTS CLÉS :

voyage, Portugal, structure, associations apicoles, FNAP

RÉSUMÉ :

présentation des différentes facettes du Portugal en relation avec l'apiculture : climat, végétation, relief, marché du miel, flore, structure apicole nationale...